Coûts record pour l'énergie « verte » au Royaume-Uni

Publié Par Contrepoints, le 7 juillet 2014 dans Matières premières et énergie

La facture annuelle des consommateurs pour subventionner les technologies renouvelables est en forte hausse, à plus de 3 milliards d'euros.

Par Emily Gosden et James Kirkup. Le coût de production de l'électricité verte a atteint un niveau record, alors que de coûteuses subventions sont accordées aux fermes éoliennes en mer et aux panneaux solaires domestiques hors de prix. C'est ce que de nouvelles évaluations viennent souligner.

La facture annuelle acquittée par les consommateurs pour subventionner les technologies renouvelables a grimpé à plus de 3 milliards d'euros (2,5 milliards £) avec davantage d'éoliennes construites et plus de ménages qui installent des panneaux solaires sur leur toit. Mais les nouveaux chiffres montrent que le coût moyen de chaque unité d'électricité « verte » produite a également augmenté pour atteindre un niveau record de 80€ par MWh en 2012-13, la période la plus récente pour laquelle des chiffres sont disponibles. Le chiffre était de 66,7€ l'année précédente, malgré les engagements pris par les ministres de peser sur les coûts de l'énergie verte. Cette augmentation reflète la volonté de construire des éoliennes en mer, qui reçoivent environ deux fois plus de subventions que celles construites sur terre, où les parcs éoliens sont de plus en plus controversés.Les subventions versées aux compagnies d'énergie pour ce type de projet de grande envergure ont atteint 2,5 milliards € contre 1,8 milliard € un an auparavant.

Les nouveaux chiffres reflètent également la ruée de dizaines de milliers de ménages pour installer des panneaux solaires sur leur toit grâce aux généreux niveaux de subventions accordés avant que les ministres n'aient arrêté leur soutien en mars 2012. La facture totale pour cette petite subvention a bondi à 615 millions € en 2012-13 contre 185 millions € l'année précédente.

Le Dr John Constable, directeur de la Fondation d'Énergie Renouvelable, une organisation caritative britannique qui a longtemps critiqué les coûts des objectifs d'énergies renouvelables, a déclaré: « Le DECC (Department of Energy and Climate Change) subventionne les énergies renouvelables pour une réponse arbitraire et trop ambitieuse par rapport aux objectifs de l'UE. Il était inévitable que rapidement la courbe des coûts s'infléchisse vers le haut après que les possibilités « meilleur marché » soient entièrement développées comme pour le gaz enfoui dans le sol ou que les limites de l'acceptabilité publique soient dépassées comme pour l'éolien terrestre. »

Il a ajouté : « Les coûts des subventions sont désormais incontrôlés – la facture annuelle est d'environ 3,7 milliards d'€ par an et est en hausse rapide. C'est toujours une bonne chose d'expérimenter les énergies renouvelables, mais la construction d'une telle puissance quand l'ensemble du secteur est encore fondamentalement non rentable va finir dans les larmes. »

Un porte-parole du ministère de l'Énergie et du Changement Climatique a déclaré : « Comme nous nous rapprochons de la réalisation des objectifs en énergies renouvelables du gouvernement, il est inévitable que nous allons commencer à utiliser des formes plus coûteuses en énergie renouvelable comme l'énergie éolienne en mer, qui peut être déployée à beaucoup plus grande échelle que d'autres technologies renouvelables. En soutenant ces technologies maintenant, nous abaissons leurs coûts.

Néanmoins, les niveaux de soutien pour chaque technologie sont en baisse au fil du temps et notre analyse suggère que les factures d'électricité des ménages seraient en moyenne inférieures de 50€ par an entre 2014 et 2030 par rapport aux prix payés pour atteindre nos objectifs en utilisant les méthodes actuelles. » Article paru initialement dans The Telegraph. Traduction : Jean-Pierre Cousty pour Contrepoints.